



Vie d'entreprise → Loiret

NUMÉRIQUE ■ Les étudiants de Supinfo délivrent des formations informatiques aux petites entreprises

Le partage du savoir en quelques clics

Les campus Supinfo d'Orléans et Tours proposent d'initier, gratuitement, les entreprises aux rouages de l'outil numérique.

Laetitia Roussel
laetitia.roussel@centrefrance.com

Jeu d'enfant pour les experts, calvaire pour les profanes. Quelle que soit notre appétence pour la technologie, l'outil informatique fait partie intégrante de la vie professionnelle. Mais les utilisateurs ne sont pas tous égaux. En région Centre-Val de Loire, une étude, réalisée par l'observatoire économique de Touraine, pointe une déficience des PME et TPE dans l'utilisation du nu-

mérique.

Partant de ce constat, l'association Centre & TIC et les campus d'Orléans et de Tours de Supinfo (école d'ingénieurs informaticiens) ont développé un projet d'accompagnement, afin de réduire la fracture numérique entre les petites et les grosses entreprises. Un dispositif gratuit et ouvert à tous. En janvier dernier, le projet Tic & Tac coaching est donc né. Et après plusieurs mois de préparation et de tests, il entre en vigueur ces jours-ci.

Du stockage de données aux réseaux sociaux

« Le principe repose sur une formation de quelques heures, dispensée par les élèves ingénieurs aux entrepreneurs, commerçants ou encore artisans »,



PARTAGE. Pour Eugénie Moreira, campus manager d'Orléans, et Nathalie Berthonneau, campus manager Supinfo pour la région, ce projet permet aux étudiants ingénieurs d'apprendre à transmettre leurs connaissances.

Deux étudiants pilotent ce projet pionnier

Ce sont deux jeunes étudiants tourangeaux, Mathieu Brémont et Jérémie Rabusseau, qui ont été chargés de piloter ce projet, pionnier dans le réseau de l'école. « Tic & Tac Coaching est né sur le campus de Tours. Mais nous avons intégré le campus d'Orléans pour nous inscrire dans la démarche French Tech Loire Valley », explique Mathieu Brémont.

En janvier 2015, alors en deuxième année d'école, les deux jeunes abattent un travail de titan pour donner corps au dispositif. « Nous avons défini tout le processus : comment trouver les entreprises ou encore quelles méthodes utiliser. Avec d'autres étudiants, nous avons rédigé des fiches d'outils numériques, mais aussi rencontré des professionnels du phoning pour nous expliquer le démarchage ». Épaulés par l'école, les deux jeunes ont également pu compter sur le soutien des CCI et des Chambres de métier du Loiret et de l'Indre-et-Loire.

Si le dispositif rencontre le succès, il pourrait être étendu à toutes les écoles Supinfo de France.

détaille Nathalie Berthonneau, campus manager Supinfo pour la région Centre-Val de Loire.

Les champs d'intervention proposés par les étudiants sont vastes. Le soutien peut porter sur : le stockage de données, la gestion de projets, le marketing et community manager, les réseaux sociaux, la gestion-finances et factures, le mailing et la gestion électronique de documents, ou encore la prise en main à distance. « Ces TPE et PME accusent souvent un retard à cause de leur manque de moyens humains, financiers et matériels. L'aide au numérique se porte donc principalement

sur des outils gratuits comme Skype, DropBox ou encore Wordpress. Ensuite, les étudiants peuvent également permettre à un chef d'entreprise de se perfectionner sur un logiciel payant », précise Eugénie Moreira, campus manager d'Orléans.

Vulgariser leur langage d'ingénieur

En échange de ce service gratuit, les étudiants apprennent, eux, à transmettre leurs connaissances. Cet aspect pédagogique s'intègre dans un nouveau module, « savoir transmettre », ajouté à leur cursus l'année dernière. « Ce dispositif est une bonne chose pour eux, car, cela leur apprend à expliquer leur métier et à "réseauter", ajoute-t-elle. Les étudiants découvrent, par ce biais, la pédagogie mais aussi la vulgarisation de leur langage d'ingénieur.

Cette expérience est également un plus pour leurs concours. « Bien se faire comprendre est primordial. Ces stages de formation sont des exercices de communication. Ils vont les aider à se préparer pour la soutenance de leurs oraux », complète Nathalie Berthonneau.

Tout au long de l'année, une soixantaine de jeunes, âgés de 18 à 30 ans, vont ainsi transmettre leur savoir à des élèves un peu plus âgés... ■

➔ **Pratique.** Renseignements et inscriptions <http://tictac-coaching.fr>